



Photo L'Alsace/Guy GREDER

BÂLE

Ambiance festive pour patienter jusqu'à Noël

Page 26



SAINT-LOUIS

Des créations mêlant régionalisme et humour

Page 28



Photo L'Alsace/Christian MUNCH

FOOTBALL

Coupe du Grand Est : Saint-Louis sous pression à Colmar

Page 29

AGGLOMÉRATION DE BÂLE Environnement

Qui pour mieux connaître la qualité de l'air que nous respirons ?

Une étude participative pour mieux connaître la qualité de l'air va être lancée dans le périmètre de l'Eurodistrict trinational de Bâle, dans le cadre du projet transfrontalier AtmoVision. Des volontaires sont recherchés dans les trois pays.

Que contient l'air que nous respirons ? Différents moyens sont aujourd'hui déployés pour mieux le savoir. Le projet transfrontalier AtmoVision, par exemple, « s'est fixé pour objectif d'améliorer la qualité de l'air dans toute la région du Rhin supérieur », indique l'Office de la qualité de l'air des deux Bâle (LHA, Lufthygiene Amt beider Basel), responsable du projet côté suisse.

Dans ce cadre, une étude sera lancée en janvier et février, sur cinq semaines, avec l'aide de volontaires, dans les trois pays, à Bâle mais aussi dans le Bade et sur le territoire de Saint-Louis Agglomération, confirme Sandra Andris-Ogonke, du LHA. Parce que la pollution atmosphérique ne connaît pas de frontières, elle fait l'objet d'études au niveau trinational. Une première campagne aura lieu entre le 16 janvier et le

20 février. Les personnes intéressées recevront un microcapteur qu'elles pourront emporter avec elles durant cinq semaines et pourront ainsi mesurer les concentrations en polluants atmosphériques dans leur vie quotidienne, grâce à une application installée sur leur téléphone.

Trois niveaux de particules

Cet Air Beam [c'est son petit nom] « permet de mesurer trois niveaux de particules, les PM 10, inférieures à dix micromètres, les PM 2,5, inférieures à 2,5 micromètres, et les PM 1, inférieures à 1 micromètre », précise Amandine Henckel-Warth, ingénieure projet pour l'association Atmo, dont le siège régional est à Strasbourg, partenaire du LHA côté alsacien. C'est un progrès : les mesures faites grâce à cette campagne permettront d'en savoir plus sur les particules les plus petites - la station Atmo de Saint-Louis, entrée en service en 1989, ne mesure que les PM10.

« D'un autre côté, l'Air Beam est moins précis qu'une véritable station de mesure. Ce sont donc davantage des tendances que nous aurons à



L'opération a déjà eu lieu entre Strasbourg et Kehl, au printemps dernier. Elle est reconduite dans l'Eurodistrict trinational de Bâle (ETB) où des bénévoles sont recherchés pour participer aux tests de mesures de la pollution atmosphérique par des microcapteurs. Photo DNA/Michel FRISON

notre disposition », indique Amandine Henckel-Warth. De même, l'appareil mis à la disposition des volontaires n'enregistre pas les concentrations en gaz polluants (dioxyde d'azote par exemple lié au transport). Les données récoltées seront précieuses malgré tout pour mesurer l'étendue de la pollution aux particules.

De l'air qui devient visible

En hiver, « cette pollution par les poussières fines est généralement plus élevée qu'en été. C'est pourquoi la vingtaine de volontaires sera équipée de ce microcapteur qui fera des mesures de la qualité de l'air dans leur vie quotidien-

ne, au gré de leurs déplacements. » Ce microcapteur peut afficher des données en temps réel, mais permet aussi de réaliser des historiques sur des cartes et des diagrammes.

Le projet vise à sensibiliser le public aux questions de qualité de l'air en rendant la pollution atmosphérique visible. Les personnes équipées d'un microcapteur peuvent acquérir une expérience personnelle et approfondir leurs connaissances sur les polluants atmosphériques et leurs sources. Les données de mesure peuvent être partagées et échangées entre les participants. Ils fournissent au LHA et aux organismes partenaires des informations intéressantes sur les avantages et les inconvénients de

peuvent postuler jusqu'au 15 décembre sur www.baslerluft.ch. La condition préalable à la participation est la possession d'un smartphone Android (au moins version 7) avec fonction Bluetooth et accès internet (4G). Les participants seront sélectionnés en fonction de leur lieu de résidence, de manière à couvrir autant que possible toute la région frontalière. Afin de maintenir un équilibre entre les différentes habitudes de déplacement pendant l'expérience, le moyen de transport principal des candidats est un autre critère de sélection.

Jean-Christophe MEYER

« En lien avec l'aéroport »

L'Adra (Association de défense des riverains de l'aéroport) met en lien le projet AtmoVision avec la qualité de l'air autour de l'aéroport. À ce titre, « l'association travaille depuis 2018 avec Atmo Grand Est, qui a fait des campagnes de mesure en 2016 et cet été/hivers 2019-2020. Ces résultats seront intégrés aux cartes qui seront établies pour l'agglomération bâloise en 2020. » Dans le domaine de la pollution, l'aéroport s'engage à corriger les retards et manquements relevés par l'Adra.

Certaines mesures figurent dans le projet de PPBE (plan de prévention du bruit dans l'environnement) 2018-2022 : faire des mesures de l'air approfondies tous les trois ans (au lieu de cinq ans), faire des publications transparentes et suivies sur la durée, consulter les riverains sur le choix des emplacements des stations mobiles, introduire progressivement des alimentations électriques aux points de stationnement, mesurer après 2019 les particules ultra-fines, PUF.

Des conditions pour participer

Les personnes intéressées

AtmoVision

AtmoVision est un « vaste projet transfrontalier qui vise à reconquérir la qualité atmosphérique à l'échelle de la grande région du Rhin supérieur ». Il associe de nombreux partenaires en Allemagne, en France et en Suisse. Ils sont experts de la qualité de l'air : associations, institutions ou simples citoyens travaillent ensemble dans une dynamique de coopération territoriale... parce que la pollution atmosphérique ne s'arrête pas aux frontières.

Ce projet sur trois ans compte de nombreuses initiatives, comme cette campagne de mesure des microparticules dans l'ETB. On peut en citer d'autres, comme la production et la mise à disposition de bases de données harmonisées, de consommations et productions d'énergie ainsi que des émissions de polluants à impact sanitaire et des gaz à effet de serre pour l'ensemble du Rhin supérieur.

AIDEZ-NOUS ! SPA de Mulhouse Haute-Alsace ne touche aucune subvention ! Elle poursuit sa mission au service des animaux et d'utilité publique, grâce à votre seule générosité ! Actuellement, d'importants travaux de rénovation sont en cours. Contribuez vous aussi au bien-être de nos fidèles compagnons du refuge de Mulhouse par un don, un legs, ou par un contrat d'assurance-vie. Ainsi, vous leur donnerez la chance de vivre une vie meilleure, de trouver une nouvelle famille.

ATTENTION si vous souhaitez faire un don à notre SPA

Tous vos **DONS** et **LEGS** doivent impérativement être libellés au nom de la **SPA de Mulhouse Haute-Alsace**

En cas de don vous pourrez bénéficier d'un **avoir fiscal**.

SPA de Mulhouse Haute-Alsace - 21 rue Edouard-Singer - 68100 MULHOUSE



Le **NOËL** de monsieur

OFFRE DÉCO -30% pendant 7 jours

NOUVEAU MAGASIN 90 RUE DE GUEBWillER (au rond point du Halgheim) KINGERSHEIM

